

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19415 - 75ÈME ANNÉE

## Cimetière marin du Port

### «Hommage aux combattants de la liberté»

« En référence à Paul Vergès »



L'ouverture de la cérémonie devant le cimetière, avec à gauche Firose Gador, secrétaire de la Section PCR du Port. (photos A.D.)

**Ce samedi 30 novembre, la Section communiste du Port, dirigée par Firose Gador, a organisé au cimetière marin de la cité maritime la traditionnelle cérémonie commémorative en « hommage aux combattants de la liberté » pour rappeler la libération de La Réunion du régime fasciste le 28 novembre 1942.**

Le 28 novembre 1942, les Forces Françaises Libres ont pu débarquer au Port à bord du contre-torpilleur "Léopard" grâce notamment aux militants communistes réunionnais, dont le militant portois Léon de Lépervanche. Il ne faut pas oublier non plus que dans ce combat plusieurs personnes ont été victimes des violences de la part des collaborateurs des nazis, en particulier Maria Razoumbo (21 ans), épouse de Michel Boïna, et Diamounie Bickni (34 ans), épouse de Julien Rebella, ainsi que le chemi-

not Maurice Odon. Et c'est sur les tombes de ces victimes comme sur celle de Léon de Lépervanche que les camarades ont déposé des gerbes de fleurs pour leur rendre hommage et souligner leur mérite. C'est d'ailleurs ce qu'a fait le militant portois Virgil Rustan en ouverture de cette cérémonie devant le cimetière en présence d'une trentaine des personnes, en soulignant notamment que « la guerre de domination continue dans le monde contre les plus pauvres et pour détruire la vie sur la planète. Or c'est toujours par la lutte que le peuple peut avancer, comme l'ont montré nos ancêtres ». Et à ce sujet Firose Gador a souligné le travail admirable qu'a effectué depuis des décennies Eugène Rousse, « nout zarboutan nout listwar », qui n'a pas pu venir comme d'habitude à cette cérémonie pour des problèmes de santé.

Ensuite, dans son allocution, Firose Gador a notamment déclaré que « ce devoir de mémoire est ô combien important car le rôle des Portoïis était décisif et la ville du Port a toujours été à l'avant-garde des luttes, que ce soit sur le plan syndical, politique, culturel... C'est pourquoi au nom de la Section communiste du Port, je veux saluer ici le courage des Réunionnais et en particuliers des Portoïis face à un régime fasciste. C'est à eux que revient l'honneur de la libération de La Réunion car grâce à leur combat, La Réunion a été libérée du joug fasciste.

Dans le contexte actuel et face à l'actualité, nous devons tirer des leçons de cette époque car la liberté c'est un long chemin et aujourd'hui on peut s'interroger : y a-t-il liberté sans vision de l'avenir et sans développement ? L'environnement dans lequel nous évoluons aujourd'hui nous rappelle que cet idéal de liberté reste encore à atteindre. Cela signifie pour nous, pour notre génération, qu'il faut lutter pour la liberté, pour notre liberté.

C'est à la jeunesse de reprendre le relais de cette lutte en référence à Paul Vergès pour défendre un idéal, l'idéal de la liberté ».

**L.B.**

## Ouverture aujourd'hui à Madrid de la Conférence annuelle sur le changement climatique

### **COP25 : les îles indépendantes s'engagent à l'autonomie énergétique dans 10 ans**

**Le changement climatique est une réalité (le monde est 1,1 degré Celsius plus chaud si l'on compare au début de la révolution industrielle) et il a déjà un impact significatif sur la planète et sur la vie des gens. Si les tendances actuelles persistent, on peut s'attendre à ce que les températures mondiales augmentent de 3,4 à 3,9 degrés Celsius au cours de ce siècle, ce qui aurait des conséquences considérables et destructrices.**

C'est le cri d'alarme de la communauté internationale avant la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques cette année, appelée aussi COP 25, qui se déroulera dans la capitale espagnole Madrid à partir du 2 décembre.

Deux mois après la convocation par le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, d'un Sommet Action Climat au siège des Nations Unies à New York, que peut-on attendre de la COP 25 ?

#### **Pollution record dans l'atmosphère**

Il y a de plus en plus de preuves des effets du changement climatique, en particulier lors de phénomènes météorologiques extrêmes, et ces effets pèsent davantage. La science montre que les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter et non de diminuer.

Selon le Bulletin 2019 de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) sur les gaz à effet de serre, les niveaux de ces gaz qui retiennent la chaleur dans l'atmosphère ont atteint un nouveau

record. Cette tendance persistante à long terme signifie que les générations futures seront confrontées à des effets de plus en plus graves du changement climatique, notamment une hausse des températures, des phénomènes météorologiques extrêmes, un stress hydrique, une élévation du niveau de la mer et une perturbation des écosystèmes marins et terrestres.

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a averti, dans son rapport 2019 sur les émissions de gaz à effet de serre, qu'une réduction de ces émissions de 7,6 % par an entre 2020 et 2030 est nécessaire pour atteindre l'objectif convenu au niveau international d'une augmentation de 1,5 degré Celsius des températures par rapport aux niveaux d'avant la révolution industrielle. Les scientifiques s'accordent pour dire que c'est un défi de taille et que la fenêtre d'opportunité se réduit.

#### **Intensifier les efforts**

Le sommet Action climat de septembre dernier au siège de l'ONU à New-York a servi de tremplin aux prochaines échéances cruciales fixées par l'Accord de Paris pour 2020, attirant l'attention du monde entier sur l'urgence climatique et la nécessité d'intensifier considérablement l'action. Les dirigeants de nombreux pays et de nombreux secteurs ont intensifié leurs efforts.

Plus de soixante-dix pays se sont engagés à réduire leurs émissions de carbone à zéro d'ici 2050, même si les principaux émetteurs ne

l'ont pas encore fait. Plus de 100 villes ont fait de même, dont plusieurs des plus grandes du monde. Ensemble, les petits États insulaires se sont engagés à atteindre la neutralité carbone et à opter pour une énergie renouvelable à 100 % d'ici 2030. Des pays allant du Pakistan au Guatemala, de la Colombie au Nigéria, de la Nouvelle-Zélande à la Barbade ont promis de planter plus de 11 milliards d'arbres.

Plus de 100 dirigeants du secteur privé se sont engagés à accélérer l'économie verte. Un groupe comptant parmi les plus importants détenteurs d'actifs au monde, contrôlant 2.000 milliards de dollars, s'est engagé à passer à des portefeuilles d'investissement neutres en carbone d'ici 2050. Cette initiative s'ajoute à un appel lancé récemment par des gestionnaires d'actifs représentant près de la moitié du capital investi dans le monde, soit environ 34.000 milliards de dollars, demandant aux dirigeants mondiaux de fixer un prix significatif sur le carbone et éliminer les subventions aux combustibles fossiles et au charbon thermique dans le monde entier.

Parce que le temps presse pour faire face au changement climatique, le monde ne peut pas se permettre de perdre plus de temps et il faut convenir d'une marche à suivre audacieuse, décisive et ambitieuse.

## Edito

### **Avis aux candidats aux municipales : quel est leur programme pour mettre fin à la pauvreté ?**

« 45 % à Roubaix (Nord), 44 % à Saint-Pierre (La Réunion) et 43 % à Tampon (La Réunion). Le Compas publie des données exclusives sur les taux de pauvreté des plus grandes communes de France, pour l'année 2011. Les niveaux sont très semblables à nos premières estimations pour l'année 2009 publiées en 2012 même si, la méthodologie ayant évolué, il n'est pas possible d'utiliser ces données pour en tirer des enseignements sur l'évolution de ces taux.

Le phénomène qui frappe reste l'ampleur de la pauvreté dans les communes d'Outre-mer : la moitié des dix communes où le taux de pauvreté est le plus élevé - supérieur à 32 % - se situent dans ces départements. Des territoires où l'extrême richesse côtoie la plus grande pauvreté, comme nous l'avons montré »

A cela, il faut ajouter que dans ce classement de la pauvreté dans les grandes villes, Saint-Paul arrive en 4<sup>e</sup> position, et Saint-Denis en 6<sup>e</sup> position. Autrement dit, dans les 6 premières, 4 sont des communes réunionnaises.

Force est de constater peu de changement depuis le dernier classement de Le Compas. Elles soulignent une réalité : la pauvreté se maintient à La Réunion, ce qui signifie l'échec des politiques publiques mises en œuvre jusqu'à présent. Une des raisons de cette pauvreté est liée au manque d'emploi. Il s'avère en effet que si certains sont fiers d'avoir construit un « modèle réunionnais » basé sur des aides publique dont l'essentiel bénéficie à une minorité, le résultat est d'entretenir un système qui peut produire d'importante richesse en ayant besoin de seulement la moitié de la population active. L'autre moitié est condamnée au chômage et aux emplois précaires.

Ceci rappelle donc qu'à La Réunion, un des principaux enjeux est la lutte contre la pauvreté. Un mandat de 6 ans peut être un horizon possible pour mettre fin à cette injustice. Alors, avis aux candidats aux municipales : quel est leur programme pour mettre fin à la pauvreté dans leur commune en un mandat de maire ?

**M.M.**

## **Témoignages**

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Otè

## Ni pé sèye kashyète anou déyèr nout ti doi, mé sa i sov ar pan ou. An kontrèr !

Mé zami, skiz amoin ankor in foi zordi si mi parl avèk zot la késtyonn l'anvironeman avèk son bann mové épi son bann bonnouvèl. Pars néna l é z'inn épi lé zot.

An parmi lo bann mové nou l'aprann l'Amérik i rode poz son pate sal dsi lo pol nor épi lé z'anviron. Sé konmsa zot l'aprann in drol zafèr : méisyé Trump in danzé niméro in, la propoz Danemark pou ashté In gran péi i apèl Groenland, tousa sinploman pou mète lo péi an ésploitasyon par bann kapitalis internasyonal. Pou l'instan i paré Prézidant Danemark la anvoye ali baladé mé kosa va spass dann l'avnir pars tout in bann rastakouèr lé apré baz dsi in réshofman la tèr bokou pli for ké lo in poin édmi téi baz dési ziska zord pou mète la min dsi bann rishèss lo mond antyé.

Par l'fète si zot i suiv in pé l'aktyalité lo réshofman i anparl troi degré édmi, é mèm ziska kat dogré édmi. Pètète mi tronp mé moin la antann dir désèrtin lorganis i fé déza son bann sipozisyon dsi kat dogré sink pou nout péi La Rényon é kroi pa sa i kass somèye bann kouyon oui ! An kontrèr zot néna bon somèye. Tazantan néna in zil dann Maldiv i pran lo fon. Tazantan i di lé posib bann vil konm Mombaye épi d'ot gran vil ankor zot kont lé bon pou dolo noiye azot. Alon pa obliye Paul Vergès épi d'ot ankor la tir signal d'alarm é la plipar d'tan bann tête zèf la pran azot pou bann moun i rèv évéyé.

Mé zami, lé domaz, lé bien domaz ni rapèl pa sak in ta épi in paké bann sipèrintélizan la di kan bann lansèr d'alèrt la komans di in n'afèr konmsa pars si zot la manti la dsi, akoz zot i kontinyéra pa manti dan d'ot zafèr. An touléka, lé posib mon kozman lé initll pars kan avèk d'ot mi di si i gngn pa la bataye kont lo réshofman klimatik lé mèm pa nésèsèr ranport d'ot konba ni sipoz lé plisk'inportan.

Ni sort aprann la zénèss i vé déklanch in grèv mondyal kont lo réshofman é sé in n'afèr a suiv pars si néna in kon nouvèl sé bien sète-la. Zordi ni sort aprann dann l'Ethiopie i sort plant plis in milyon é d'mi pyé d'boi dann 24 èr. D' ot péi konm l'Ind, ko nm La Shine, épi d'ot la déklansh bann zopérasyon konmsa. Dann in péi i apèl Kameroun gouvèrnman i sort désid in létidyan i pé pa gingn son diplom définitiv si li la pa plant kinz pyé d'boi : in goute d'o dann in vèr ? In sinbol ? Pètète ! Mé pé sfèr la pa in goute d'o initil.

Mon bann konpatriyot, nou la pans nou lé a l'ékar lo réshofman klimatik - nou la pans sa la pa in n'afèr va toudh anou. In l'érèr, in l'érèr grav é si ni fé konmsa sa i ariv ar pa nou. Alé oir sa v 'ariv anou sirman : ni pé kashyète déyèr nout ti doi sa i ansèrv ar pa de rien.

*Justin*